

Cinquièmement- **Zone agricole de Ikhssassen:** située sur les rives de la vallée d'Ikhssassen, elle se caractérisait par des récoltes variées et riches, En somme, Ghassassa, qu'elle aurait été selon les historiens El Koudia seule ou El Koudia, Zaarur, Arof Eras-han et ses environs, ce qui est certain, c'est qu'elle était une ville impériale, avec ses équipements urbains et armée d'un port stratégique. En outre, elle était célèbre par son artisanat, ses activités agricoles, commerciales et ses échanges nationaux et internationaux. De même, elle était fortifiée et résistante pour se défendre. Elle bénéficiait également d'un emplacement stratégique qui lui permettait de contrôler la navigation maritime sur la côte ouest de la péninsule de Hork. De ce fait, il est certain que la zone occupée par les Espagnols (1506-1533 apr. J.-C.) était le port de Ghassassa et El Koudia avec toutes ses installations, ses murs et ses fortifications. Dans ce sens, selon les chroniqueurs de la maison ducale de Medina Sidonia⁸, il est cité à propos de Ghassassa dans une lettre adressée au Duc pendant l'occupation: « Il a un réservoir raisonnable, mais -comme Votre Altesse le sait- l'eau n'y est pas permanente comme c'est le cas ici, de sorte qu'il ne devrait pas y avoir beaucoup d'espoir...les autres eaux qui proviennent de sources et de puits sont à l'extérieur de la ville » (Cravioto, 2008:

⁸ Cronistas de la casa Ducal de Medina Sidonia

147-148). Quant à la résistance, elle a été lancée de l'extérieur des murs ; à Arof Eras-han, Sidi Messoud a établi un *Ribat*⁹ transformé en mausolée après sa mort de martyr lors de la bataille de libération, et restait vénérable pour les populations de la région.

4. Ghassassa, destruction et reconstruction

Le chercheur archéologique Raphael De Castro a mentionné dans son livre '*Historia y exploración de las ruinas de Cazaza*'¹⁰ le texte d'un ancien document qui appartenait à Mohamed Achhoud, le juge d'Ait Boujafer (1912). Il a été traduit en espagnol, dont le contenu est le suivant: «Louange à Dieu, le sultan marocain à l'époque, était Yousouf ben Tachfin, (Ghassassa) et ses environs ont été détruits au XIIe siècle (de l'hégire). La ville de Zaarur était habitée par les marocains. Ils la quittèrent vers le XIe siècle (de l'hégire) à cause de la famine et se dirigèrent vers le Souss. Cette tribu s'appelle Khassassa et la vallée de Kol-la¹¹ s'appelle [aussi, ndlr] Khassassa. Cette terre est restée inhabitée pendant un siècle, couverte de forêts et habitée par des bêtes sauvages. Puis les arabes l'ont habitée (De Castro, 1943: 44).

⁹ Quartier général

¹⁰ Histoire et exploration des ruines de Ghassassa

¹¹ El koudia, El-Koudia Al-Bayda

Il souligne que la ville de Ghassassa a été détruite puis reconstruite sous le règne du sultan almoravide Yousef ben Tachfin (1009-1106 apr. J.-C.) après l'expansion de son royaume et son retour victorieux d'Andalousie qu'il a intégrée au Maroc devenu à cette époque une entité politique gigantesque (De Castro, 1943: 44).



Ruines de Ghassassa

5. Ghassassa et les andalous

Les historiens et les missionnaires ont confirmé la relation étroite entre Ghassassa en tant que population, civilisation et port et l'Andalousie, compte tenu de la proximité géographique et les relations historiques entre les deux rives, grâce aussi aux

relations entre leurs tribus et de leurs composantes sociales. Les ports andalous correspondants de l'autre côté facilitaient la circulation des personnes et le transport des marchandises. Selon certains historiens, Idris I passa par le port de Ghassassa en 787 apr. J.-C., pour se rendre à Fès. On racontait également que le musicien Ziryab Al-Mawsili était parti du port de Ghassassa pour se rendre à l'Andalousie en 822 apr. J.-C. Ces hypothèses semblent exclues, selon les études réalisées sur la région du Rif au cours des dernières décennies.

Quoi qu'il en soit, on sait que Ghassassa fut le point de départ des armées almohades pour participer à la bataille d'Al-Okab¹² en Andalousie en 1212 apr. J.-C. De plus, par son port, le dernier roi mérinide fuit vers l'empire ottoman.

Al Bikri souligne la grande similitude entre Ghassassa et Grenade dont la majorité était des amazighs du Rif (Tahiri, 2013: 85-89). Si la signification courante de la ville de Grenade a pour origine 'le fruit du grenadier', d'autres historiens soulignent que l'appellation '*Agaranata*' d'Ibn Al Khatib (1313-1374 apr. J.-C.) est composée de deux mots: «nata», qui est un mot gothique désignant un village près d'Elvira (Taouil, 1994: 27) et le deuxième mot '*aghir*', qui signifie en amazigh du Rif 'bras' (exemple de *Aghir-omadghar* à Nador) ou " (*Igar = Ijar = Iyar*), qui signifie 'champ'

¹² Selon les sources espagnoles: Bataille de Las Navas de Tolosa

comme le cas de la commune de "Ijar-maouas" ou le douar de "Ijar-ofadis" dans la province de Driouch.



Restes d'escaliers au sommet d'El Koudia

Compte tenu de la proximité géographique, des relations historiques, des tribus et des généalogies entrelacées entre les deux rives, Ghassassa a reçu un grand nombre d'andalous qui y arrivaient volontairement au cours des siècles, en plus des andalous déplacés de force, après la chute de Grenade (1492 apr. J.-C.). Ils y parvenaient depuis les

ports d'Andrax, Salobreña, Motril et autres, pour s'installer parmi les tribus le long de la bande côtière du Rif oriental.

L'arrivée du dernier roi de Grenade Abou Abdallah Al-Sagheer au port de Ghassassa en automne 1493 apr. J.-C. en compagnie des milliers d'andalous, constitue une étape historique majeure, qui n'a pas encore reçu la valeur qu'elle mérite de la part des historiens marocains et orientaux. Abou Abdallah et son entourage restaient quelques mois à Ghassassa avant de partir à la ville de Fès, quand le sultan Wattasside l'y a autorisé.

6. Ghassassa et le roi Abou Abdallah XII

Après le long siège de Grenade, et après son désespoir de ne pas avoir reçu une aide attendue des marinides et ottomane, le 2 janvier 1492 apr. J.-C., Abou Abdallah XII, surnommé El chico se rendit aux rois catholiques Ferdinand et Isabella, après avoir signé un accord entre lui et la deuxième partie garantissant les droits de tous les andalous¹³. En conséquence, il alla à Andrax dans les montagnes d'Alpujarras. Cependant, en moins de deux ans, il décida de vendre sa propriété et d'embarquer le 2 octobre 1493 apr. J.-C., en compagnie de sa famille et de son entourage pour le Maroc via le port de Ghassassa (Lafuente, 1852: 339-340). Sous l'égide des rois catholiques, on affecta des navires pour

¹³ Ce qui a été révoqué, comme cela est bien connu.

transporter des andalous. Dans ce contexte, l'un des chercheurs explique: Comment « peut-on déterminer l'importance de cette émigration, alors que les autorités espagnoles ont placé dix navires à la disposition d'Ibn al-Ahmar ¹⁴, qui est le nombre qui parvint au port de Ghassassa le matin du 23 Dhou al-Hijjah en 899 de l'hégire - le 4 octobre 1493 apr. J.-C., dont un navire des rois catholiques nommé Caracas destiné au voyage d'Ibn al-Ahmar, ses gouvernants, des juges, des juristes, des médecins, des savants et des sages. Ce navire espagnol embarquait environ mille cent trente personnes, tandis que le nombre total accompagnant le sultan du port d'Adra s'élevait à environ deux mille neuf cent dix-neuf personnes. En même temps, environ mille cent soixante-six émigrants ont quitté le port d'Almuñécar. Ainsi, nous constatons que parmi plus de six mille immigrants, Ghassassa a reçu à elle seule quatre mille quatre-vingt-cinq immigrants » (Elfiguigui, 1997: 65). Peu après, Abou Abdallah quitta Ghassassa en direction de Fès, où il vécut jusqu'à sa mort en 1533 apr. J.-C.

7. Ghassassa et le soufi Sidi Messoud El Ouarth (El Uart)

Il s'agit de *Sidi Mesaud El Uart* ¹⁵ originaire de Grenade, selon des sources espagnoles, et Sidi

¹⁴Le roi Abou Abdallah XII

¹⁵ Sidi Mesaud el Uart, selon les sources castillanes

Messoud de Ikhsassen, selon le nom couramment utilisé par les habitants de Kalya, tandis que dans certaines sources historiques on l'appelait Almorabite (marabout), Alandalousi (andalou) et El khissassi, en rapport avec khassassa ou Ghassassa. Ses descendants dans la région s'appelaient "Ait Ouarth",



Visite historique, archéologique et poétique à Ghassassa lors du Congrès international: Rif oriental, octobre 2019

Il parvint à Ghassassa en 1493 apr. J.-C. avec sa famille et ses compagnons (Lucas, 1991: 96), la même année qui marqua l'arrivée du dernier roi Nasride Abou Abdallah al-Saghir à la même ville.

À l'exception de ce qui a été dit sur remords et ressentiments en remettant les clés de Grenade aux chrétiens par Beni al-Ahmar, On ne sait pas s'il a accompagné ou non le roi lors de leur voyage au Maroc. De même, on ne sait pas grand-chose sur sa position dans la société andalouse avant l'émigration. On racontait qu'il établit un *Ribat*¹⁶ dans le but de retourner à l'Andalousie, mais les espagnols se précipitèrent pour occuper Ghassassa en 1506 apr. J.-C., où le vénérable Sidi Messoud El Uart tomba en martyr ainsi que certains de ses compagnons sur le champ d'honneur de la libération¹⁷ vers l'an 1513 apr. J.-C.; cela provoqua une profonde tristesse parmi la population du pays. Il fut inhumé dans son *Ribat*, qui se trouve toujours en pleine montagne appelée "Arof Ers-han", séparée de la colline de Ghassassa à l'Ouest par la vallée d'Ikhsassen.

8. Occupation de Ghassassa, sa libération et sa destruction

La chute de Grenade fut un tournant majeur dans la région, qui se caractérisa principalement par un changement de rapport de forces, vu la montée en

¹⁶ Quartier général

¹⁷ Sidi Messoud El khissassi, Almaarefa, www.marefa.org

puissance des espagnols et des portugais, La vulnérabilité du Maroc s'accrut du fait des effondrements politiques successifs de l'État Wattasside et les conséquences des conflits autour du pouvoir qui en résultèrent après la mort du sultan Mohamed Sheikh (1504 apr. J.-C.) et l'intronisation du sultan Mohamed Al-Bortogali (le Portugais) (1504-1525 apr. J.-C.). Ces événements furent accompagnés d'intrigues et de conflits au sein de l'entourage et proches de l'autorité suprême, ce qui amplifia les ambitions des deux États coloniaux, ainsi Melilla tomba entre les mains des espagnols en 1497 apr. J.-C. suivie par Ghassassa en avril 1506 apr. J.-C.

Face à cette situation, la résistance populaire et officielle se déclencha, sous le commandement d'Ali Al-Attar nommé par le roi de Fès. Originaire de Lojà, il fût auparavant un leader à Grenade avant sa chute, il accompagna le roi Abou Abdallah al-Saghir de l'Andalousie à Ghassassa (1493 apr. J.-C.) puis à Fès.

Dans un premier temps, il reconstruisit la ville de Tazouda¹⁸, après avoir rassemblé sous ses lieutenants les combattants issus des habitants de la région et des andalous déplacés forcés, pour lancer des raids et des attaques militaires contre les occupants de Ghassassa. L'auteur du livre '*Description de l'Afrique*' souligne: « Tazouda est restée une ruine jusqu'à ce que les espagnols capturent Ghassassa, et l'un des commandants

¹⁸ Environ 12 Km au Sud de Ghassassa

d'origine andalous et avec beaucoup de courage a demandé au roi de Fès, de l'autoriser à reconstruire Tazouda. Le roi l'a autorisé et la ville fut reconstruite. Aujourd'hui, des guerres perpétuelles et des raids successifs entre les chrétiens de Ghassassa et les musulmans de Tazouda, la victoire revient un jour pour les uns et un jour pour les autres » (El ouazzane, 1983: 342-343).

Les attaques se poursuivaient sans interruption pour enfin libérer Ghassassa le 8 janvier 1533 apr. J.-C. (Cravioto, 2008: 150) à la suite d'une épopée que Marmol raconta dans certains de ses détails (Carvajal, 1984: 263) Au cours de cette bataille, trois chrétiens assassinèrent Luis de Chaves, le gouverneur de Ghassassa, et facilitèrent la mission aux marocains qui ont libéré la ville tout en infligeant aux occupants de lourdes pertes matérielles et humaines que ce soit pendant la bataille de libération ou après les tentatives de secours de la part de Melilla ; dans ce contexte, Marmol écrivait: « Le gouverneur de Melilla a envoyé un voilier et deux autres caravelles pleins de soldats. Lorsque les Marocains les ont vus arriver, ils ont mis les vêtements et les armes de ceux qui les ont tués et sont venus vers eux, leurs fusils sur leurs épaules. Ils (espagnoles) pensaient qu'ils étaient nos soldats et que la ville n'a pas été prise, ainsi, ils sont descendus sur terre et ont été tous tués ou capturés" (Carvajal, 1984: 263). Ainsi, une période d'occupation qui a duré 28 ans prit fin.

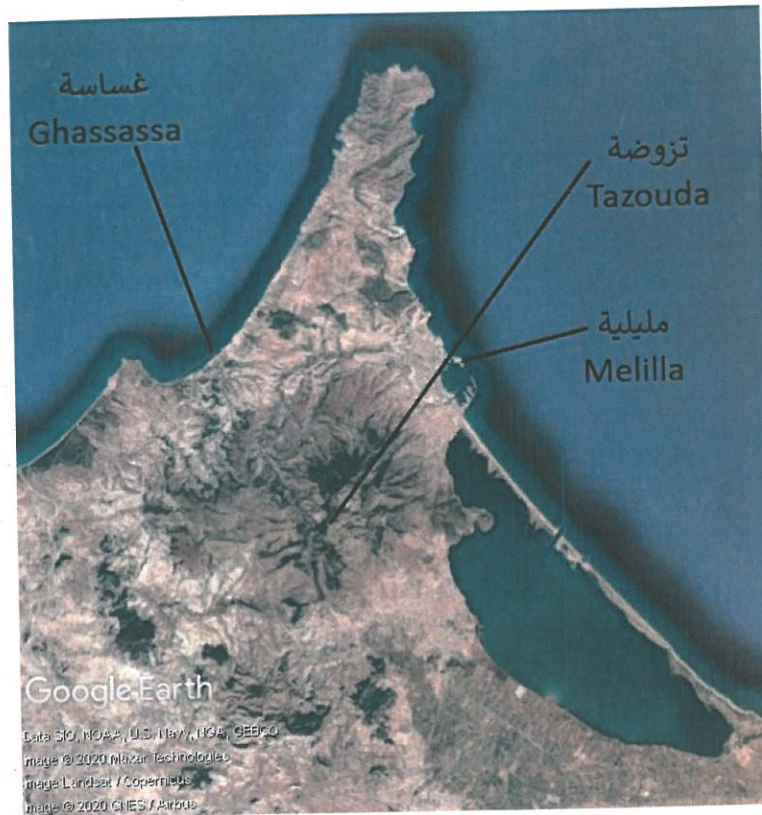
Cependant, un ensemble de circonstances politiques, y compris le conflit au sein de l'autorité gouvernante

des Wattassides, leur conflit avec les Saadistes et la menace constante des espagnols, ont fait que le sultan Wattasside Abou al-Abbas Ahmed ben Mohamed ordonna la destruction de Ghassassa pendant le deuxième quart du XVI^e siècle de notre ère. Ainsi, elle devint détruite et tomba en ruines, en absence d'une tentative de sa reconstruction. Dans ce sens, Louis del Marmol Carvajal (1524-1600) souligne: « Il ne reste rien d'autre que le palais, une forteresse construite sur un rocher qui ne peut pas être démoli par les mines. Et lorsque les marocains viennent labourer les terres environnantes, ils y montent la garde par crainte d'embuscades pouvant être mises en place par les chrétiens qui viennent souvent de Melilla et du littoral d'Espagne pour y capturer des prisonniers...[Et il ajoute:] Quand j'ai demandé pourquoi les rois de Fès n'ont pas reconstruit cette ville, on m'a dit que les habitants ne seront pas en sécurité à cause du voisinage de Melilla, et que s'ils y construiront une garnison, les dépenses seraient plus que les revenus » (Carvajal, 1984: 263).

Ainsi, l'histoire de cette ville prit fin, suivie par la ville de Tazouda, qui à son tour sera détruite laissant la place à deux tribus qui surgirent: il s'agit de Ait¹⁹ Boujafer et Ait Chichar, étendues à leur tour aux tribus d'Ait Sidar et Ait Bouyfrour. En parallèle une cinquième tribu s'organisait après l'occupation de sa métropole qui était Melilla, il s'agit de Mazouja. Ainsi,

¹⁹ Ait en amazigh ou Beni en arabe

on nota les fondements des premières caractéristiques de la grande tribu Kalya, qui se composait des cinq tribus déjà mentionnées, selon les critères d'un système sociétal confédéré.



Les villes historiques de Kalya

9. Migration des habitants de Ghassassa et leur dispersion

La métropole de Ghassassa a toujours été en raison de son emplacement, de l'importance de son port, de son statut économique, politique et militaire, un carrefour des commerçants, des voyageurs et des écrivains, qui y parvenaient, individus et groupes, afin de s'installer ou de traverser vers les profondeurs du Maroc ou de l'Andalousie. Ses habitants ont également participé à des migrations successives au cours de l'histoire dans les deux sens. En conséquence, les descendants khissassis (relatifs à Ghassassa) se sont propagés dans différentes régions du Maroc, de l'Andalousie et d'autres pays, y compris ceux qui sont connus par des noms de leurs familles et par ceux restés anonymes. Parmi les familles khissassis qui sont connues actuellement, on cite:

- a- Les khissassis du Souss: Ce sont des familles appelées "El khissassi" qui émigrèrent dans la région du Souss après la famine que vécut Ghassassa au 11ème siècle apr. J.-C.
- b- Les khissassis de Fès et ses environs: Ce sont des les familles appelées "El khissassi", "Lahmar", "El Ouarth", "Al Kal'i", etc., qui quittèrent Ghassassa à partir de la fin du XVe siècle apr. J.-C.
- c- Les khissassis de Taza: Ce sont des familles nommées "El khissassi", "Al kal'i", et d'autres, ils ont émigrèrent vers le XVIIe siècle apr. J.-C.

d- Les khissassis dans d'autres villes comme Tanger, Tétouan et autres, sont principalement les descendants des khissassis de Ghassassa, Fès et Taza.

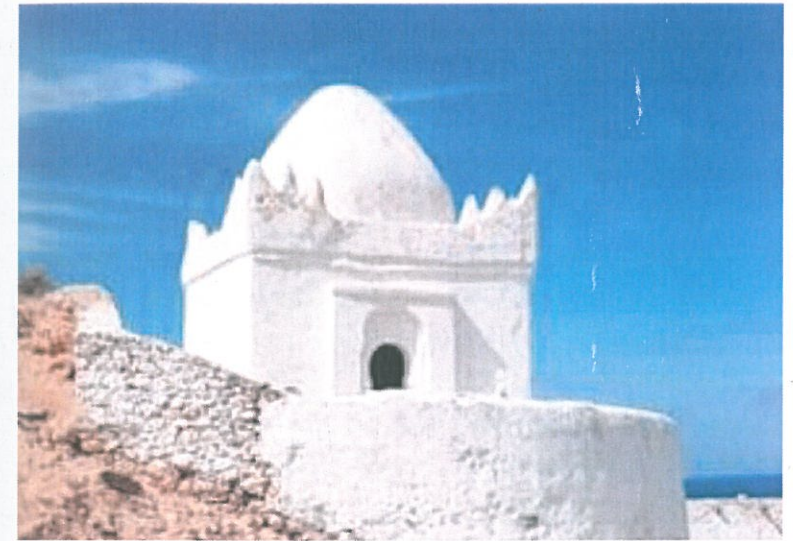
e- Les Khassassis d'Algérie, y compris ceux qui ont émigré à l'ouest de ce pays à la fin du XIXe siècle et dans la première moitié du XXe siècle

f- Les Khassassis du Proche-Orient : Nous n'avons aucune preuve de leur relation avec Ghassassa, à l'exception de quelques cas liés aux Khissassis de Sous et de Fès.

g- les Khassassis de Kalya et de Beni Said, qui sont de nombreuses familles déplacées de Ghassassa pendant son occupation par les espagnols et après sa destruction au milieu du XVIe siècle de notre ère. Elles s'orientèrent principalement vers Bouhamza, Chamlala, Aghir-omadghar et autres villages des tribus de Kalya et de Beni Said pour s'y installer à côté des populations autochtones et d'autres Andalous déjà installés dans ces régions.

Il est à noter que le Rif oriental, en raison de sa situation géographique et de la nature de sa population similaires à celle de l'Andalousie, de nombreux andalous y parvenaient et se sont rapidement intégrés dans la société rifaine. Les facteurs linguistiques, les traditions et l'interaction familiale pouvaient y avoir contribué.

Les descendants de Sidi Messoud El Ouarth (El Uart)



Mausolée de Sidi Messoud El Ouarth (El Uart)